

Dimanche 1^{er} juillet 2012 : de Jersey à Paimpol.

Huit heures, nous venons de sortir du port de Saint Héliér.

« La mer moutonne »

Pas de chance, le vent est de face pour traverser vers Paimpol. Encore une journée de navigation au moteur...

La pointe sud de l'Île de Jersey s'affiche en clair obscur.

Rapidement le F/çois Monique est balloté comme une coquille de noix, roulant et tanguant à tous les instants. Il chevauche vaillamment les vagues qui se succèdent. Bruno puis Jean-Louis se relaient à la barre. Ils négocient au mieux chaque vague afin d'éviter que le bateau tape et ne s'arrête.

Le reste de l'équipage sanglé et encapuchonné s'est callé « cul au vent » tandis que les paquets d'eau de mer se déversent sur le pont. Alternativement Bruno et Michel sont plusieurs mètres plus bas puis plusieurs mètres plus haut que moi, assis sur le roof.

Plusieurs fois l'alarme de la pompe de fond de cale se déclenche. Puis c'est le tour de celle de la VHF.

Les averses laissent la place aux rayons du soleil. La mer devient bleue avec plein de crêtes blanches.

Nous croisons un voilier, puis un couple de fous de bassan.

Un ferry passe au loin à l'est.

Les heures s'écoulent, les vagues se succèdent, le moteur ronronne. Lorsque le vent fraichit sous un nuage, les vagues grossissent. Par moments des gerbes d'écume s'élèvent à côté de nous.

Chaque heure François vérifie notre position sur la carte marine : Tout va bien, la dérive provoquée par le vent est compensée par celle du courant.

Nous dépassons un bateau sous voiles qui gîte pour remonter le vent et apercevons divers oiseaux marins.

La côte bretonne apparaît au loin : elle est à plus de 12 milles.

A l'approche de l'Île de Bréhat une averse d'eau douce remplace les douches d'eau salée.

Puis le F/çois Monique remonte le chenal de Paimpol en pointant successivement sur les clochers pointus. Nous pénétrons dans l'écluse du port à 16 heures.

Nous allons pouvoir nous dessaler et faire sécher nos vêtements.

Alex Bréhat